

Sandro Cesa, Sandrine Ducaté et Lukas Unternährer, Cycle d'orientation du canton de Fribourg et Université de Fribourg

## ***Les Fribourgeoises sortent de l'ombre!*** **Un travail sur des archives locales réalisé par et pour des élèves de 10H**

### **Abstract**

As part of the festivities organized for the 50<sup>th</sup> anniversary of women's right to vote in Switzerland and in Fribourg (1971-2021), a group of teachers and students from the 10<sup>th</sup> HarMOs year explores local and regional history through the lens of women's rights and gender. This project will result in the creation of teaching kits intended for Fribourg's middle schools. By analyzing materials drawn from local archives, students will be able to discover the history of their region and draw their attention to the status of women in Fribourg between the 15<sup>th</sup> and the early 20<sup>th</sup> century. What was the role of women in pre-industrial and industrial society? How did their rights and opportunities differ from those of men? What can we learn about the history of Fribourg by studying sources relevant to women's history, and how does that change the traditional perspective? These are some of the questions that the students will explore with the help of documents from the canton's museums and archives.

### **Keywords**

Women, Gender, Local History, Exhibition, Archives, Historians Approach

CESA Sandro, DUCATÉ Sandrine et UNTERNÄHRER Lukas, « *Les Fribourgeoises sortent de l'ombre!* Un travail sur des archives locales réalisé par et pour des élèves de 10H », in *Didactica Historica* 8/2022, pp. 101-110.

DOI: 10.33055/DIDACTICAHISTORICA.2022.008.01.101

Le 7 février 1971, la Suisse et le canton de Fribourg accordaient le droit de vote aux femmes. C'était il y a 50 ans seulement! à cette occasion, des enseignant-e-s et des élèves de 10H ont réalisé un projet intitulé « *Les Fribourgeoises sortent de l'ombre!* » qui aboutira à la création de mallettes pédagogiques destinées aux cycles d'orientation fribourgeois. Ce matériel, qui complète les Moyens d'enseignement romands (MER), met l'accent sur l'histoire locale et régionale par le biais de l'histoire des femmes et du genre.

### **Genèse du projet**

Le travail que nous présentons ici est le fruit de diverses réflexions échangées pendant près de trois ans entre enseignant-e-s, historien-ne-s et archivistes souhaitant faire travailler les élèves directement sur des sources. Parti du constat qu'il est difficile pour une classe de se rendre aux archives ou dans les musées, faute de temps et de moyens financiers pour les transports, ce projet propose le processus inverse: « faire entrer » les archives dans les écoles. Convaincus de la pertinence de cette démarche aidant les jeunes à mieux connaître le patrimoine régional, les musées, les archives, la Bibliothèque cantonale et universitaire de Fribourg et le Service archéologique du canton de Fribourg ont répondu positivement à notre demande de collaboration. Ils ont mis à notre disposition divers documents iconographiques et textuels compris entre le xv<sup>e</sup> et le début du xx<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire la période correspondant au programme de 10<sup>e</sup> Harmos (10H)<sup>1</sup>. Ces

<sup>1</sup> Ce projet n'ayant pas pu être réalisé pour toutes les années du cycle 3, nous avons choisi de l'expérimenter avec des classes de 10H (2<sup>e</sup> année du secondaire I).

sources ont toutes un point commun : elles traitent des femmes du canton de Fribourg. Sur la base de ce matériel, dont une partie sera reproduite sous forme de fac-similés destinés à la création de mallettes pédagogiques<sup>2</sup>, des élèves de quatre cycles d'orientation fribourgeois<sup>3</sup> ont mené leur enquête sur les femmes fribourgeoises au cours de l'histoire. Quelle place occupaient-elles dans les sociétés préindustrielles et industrielles ? Quelles relations entretenaient-elles avec les hommes ? Est-il possible d'étudier l'histoire fribourgeoise en partant de sources relatives aux femmes et de changer ainsi le point de vue traditionnel qui tend à les rendre invisibles ? L'anniversaire des 50 ans du suffrage féminin a été l'occasion de présenter les premiers résultats de ce travail exposé au Musée Gutenberg du 2 juillet au 19 septembre 2021 (fig. 1). D'autres expositions réalisées par d'autres élèves du canton sont prévues ces prochaines années : Musée gruérien à Bulle (2022) ; Vitromusée de Romont (2023) ; Musée de Morat et Musée des grenouilles à Estavayer (2024).

Il existe évidemment plusieurs façons de procéder à la préparation de l'exposition, puisque des facteurs tels que le nombre de classes ou le nombre d'élèves concernés influent logiquement sur la mise en place de l'enquête. Plusieurs scénarios sont dès lors possibles. Le premier exemple est une analyse de la source par différents groupes présentant chacun leur vision, avant qu'une mise en récit des différents points de vue soit élaborée pour la présentation finale. S'il y a suffisamment de sources à analyser, chaque groupe peut aussi être responsable de sa plaquette et le reste de la classe se contentera de valider les choix. Plus intéressant à notre sens est le recours à la méthode puzzle qui peut être une plus-value puisque, grâce aux groupes mélangés, tous les élèves analysent chaque source avant de produire les plaquettes de l'exposition. Les sources en question sont fournies par un groupe de travail cantonal qui a identifié

les grandes thématiques à traiter. Elles peuvent servir d'amorce au projet avant d'être travaillées plus en profondeur ou être traitées après avoir été contextualisées par l'enseignant·e. Notons que des exposés « plus classiques » qui accompagnent la démarche sont mis sur pied selon le processus habituel de l'enseignant·e et permettent de faire des liens « passé-présent », ouvrant la problématique à la situation des femmes aujourd'hui, ici et ailleurs. Certaines classes ont par exemple réalisé un schéma heuristique à partir de la collection « Culottées »<sup>4</sup> ou ont entrepris des recherches plus vastes et moins guidées.

Toutes les sources analysées étant transformées en fac-similés, le processus peut se répéter dans différentes classes et sur de longues années. Plusieurs scénarios sont possibles pour l'utilisation de ces mallettes : le premier peut être le fruit de la décision d'un·e enseignant·e qui désire analyser quelques sources au sein de sa classe. Il·elle fait son choix et approfondit son cours grâce aux fac-similés. Le second émanerait d'un établissement qui souhaiterait remettre sur pied l'exposition de base, en s'appuyant sur les fac-similés, leurs plaquettes et les roll-up. L'investissement des élèves résiderait alors dans le montage de l'exposition existante et dans son appropriation, afin qu'ils soient capables de la présenter à d'autres classes du bâtiment. La dernière version, la plus ambitieuse, serait de ne donner que les sources aux classes et de leur demander de monter une exposition, créant roll-up et plaquettes explicatives. Pour ce dernier scénario, une aide peut être imaginée pour les élèves en donnant l'exemple du produit fini de l'une des trois autres expositions : les élèves auraient ainsi des exemples concrets sur lesquels s'appuyer. Ces mallettes pédagogiques sont donc conçues de façon à ce que l'enseignant·e reste maître·sse à bord en choisissant son approche, selon le temps à disposition, sa classe ou ses sensibilités.

<sup>2</sup> Le principe des mallettes pédagogiques pour les classes du cycle 2 (école primaire) existe déjà. Ces mallettes contiennent des fac-similés et de vrais objets archéologiques relatifs aux périodes préhistorique et romaine. Elles sont disponibles au Service archéologique du canton de Fribourg et au centre de documentation de la Haute école pédagogique du canton de Fribourg.

<sup>3</sup> Cycles d'orientation du Belluard, de Jolimont, de Marly et de Péroilles.

<sup>4</sup> Voir <https://www.letemps.ch/culture/breves-histoires-culottes>, consulté le 22.10.2021.

Les **Fribourgeoises**  
sortent de l'ombre!

**Freiburgerinnen**  
treten aus dem Schatten!

**2.7. – 19.9.2021**

Exposition réalisée par des élèves des CO du Belluard,  
de Jolimont, de Pérolles et de Marly

Les associations de communes des CO des districts de la Veveyse,  
de la Gruyère, de la Broye et du Lac

viscom<sup>+</sup>  
LOTÉRIE ROMANDE  
RAIFFEISEN

MUSÉE GUTENBERG MUSEUM

Place Notre-Dame 16  
CH-1700 Fribourg  
Tél. 026 347 38 28  
info@gutenbergmuseum.ch  
www.gutenbergmuseum.ch

SCHWEIZERISCHES MUSEUM  
DER GRAFISCHEN INDUSTRIE

MUSÉE SUISSE DE  
L'INDUSTRIE GRAPHIQUE

MUSEO SVIZZERO  
DELLE ARTI GRAFICHE

STOP VIOLENCE  
EN GRUYÈRE

Fig. 1 : Affiche « Les Fribourgeoises sortent de l'ombre! », Musée Gutenberg, 02.07.2021-19.09.2021, exposition réalisée par des élèves des CO du Belluard, de Jolimont, de Marly et de Pérolles.

## Objectifs

Ce projet pédagogique vise quatre objectifs. D'abord, celui de former les élèves aux démarches historiennes telles qu'énoncées dans le Plan d'études romand (PER) : le travail sur les sources, la formulation d'hypothèses ou le travail de synthèse. Ce projet permet de mettre en pratique la démarche d'enquête, en se calquant sur la méthode de travail d'un-e chercheur-euse. Les effets bénéfiques de cette dernière ont été démontrés tant pour ce qui touche aux connaissances qu'aux compétences qu'elle développe<sup>5</sup>. Les permanences et les changements dans l'organisation des sociétés autour des dimensions sociales, culturelles, économiques et politiques, ainsi que l'influence du fait religieux constituent le fondement de cette réflexion.

Le second objectif est celui de mettre les jeunes au contact direct d'objets historiques (textes ou images) issus de l'histoire locale. Cette démarche répond ainsi aux objectifs et aux progressions d'apprentissage du Plan d'études romand (PER) en lien avec les thèmes d'histoire locale, régionale et nationale<sup>6</sup>. Cette approche locale, qui se présente comme un complément aux Moyens d'enseignement romands (MER), a été possible grâce à la fructueuse collaboration avec différents musées et institutions patrimoniales du canton de Fribourg. L'ancrage local des archives offre aux jeunes la possibilité de découvrir l'histoire de leur région<sup>7</sup>. Il est important de créer des liens avec ce passé régional pour que les adolescent-e-s se sentent impliqué-e-s dans l'histoire fribourgeoise

<sup>5</sup> Voir notamment les travaux de JADOULE Jean-Louis, *Faire apprendre l'histoire. Pratiques et fondements d'une didactique de l'enquête en classe du secondaire*, Namur, Érasme, 2015.

<sup>6</sup> PER, SHS 32 : « À chaque année du cycle, mobiliser les notions et les concepts en faisant des liens avec les autres périodes et en prenant en compte l'histoire régionale, nationale, européenne et mondiale », [https://www.plandetudes.ch/web/guest/SHS\\_32/](https://www.plandetudes.ch/web/guest/SHS_32/), consulté le 22.10.2021. À ce propos, voir aussi DUCATÉ Sandrine, MORANDI Alice, « Enseignement de l'histoire. Quelle place pour l'histoire suisse et régionale dans les cycles d'orientation fribourgeois en 2020? », *Annales fribourgeoises* 82, 2020, pp. 113-118.

<sup>7</sup> Divers travaux ont montré l'importance de travailler l'histoire locale à l'école, notamment celui de DIJOUX Anne-Cécile, *Patrimoine et histoire locale. Enjeux didactiques et pédagogiques*, HAL-Réunion, Archive ouverte de l'université de La Réunion, 2012. <https://inspe.univ-reunion.fr/fileadmin/Fichiers/ESPE/bibliotheque/expression/36/Dijoux.pdf>, consulté le 22.10.2021.

qui est encore en train de s'écrire. Ce processus est d'autant plus important et utile pour l'intégration des jeunes issu-e-s de la migration à qui l'on souhaite offrir la possibilité de s'approprier le passé du lieu dans lequel ils-elles vivent. Ainsi, ils-elles en feront partie à part entière et pourront se projeter vers l'avenir au même titre que leur-e-s camarades. Cette démarche reprend certaines prérogatives du Bureau de l'intégration, de façon indirecte, discrète, mais tellement inclusive<sup>8</sup>.

Le troisième objectif est d'envisager l'histoire locale sous l'angle des relations sociales entre les hommes et les femmes qui ont été trop souvent délaissées dans l'enseignement traditionnel de l'histoire<sup>9</sup>. Tout comme dans les MER, ce projet vise à aborder différentes facettes telles que l'éducation, la marginalité, la politique ou encore les conditions de travail. Cette enquête a également permis d'ouvrir un débat sur la condition féminine d'hier et d'aujourd'hui, ici et ailleurs. En effet, ce travail sur les sources anciennes permet d'aborder les permanences et changements des sociétés à l'aide de liens passé-présent que les élèves tissent en croisant leurs recherches sur des femmes contemporaines. Ce va-et-vient temporel met en évidence les acquis et le travail qui reste encore à faire aujourd'hui en réfléchissant autour de leur propre situation. En étudiant, par exemple, un ouvrage d'éducation civique du XIX<sup>e</sup> siècle qui relègue la femme au second plan ou en analysant les différences entre les matières étudiées par les filles et les garçons ainsi que les inégalités des chances qui en résultent, un lien s'établit avec d'autres inégalités perçues par les jeunes. La réflexion se met en marche sans provoquer de conflit de loyauté, puisque la matière est le passé du canton de Fribourg en tant que situation-problème susceptible de remettre en cause les représentations traditionnelles. L'analyse de documents d'archives est ainsi complétée par des exposés, réalisés autour de la thématique de

<sup>8</sup> Bureau de l'intégration des migrant-e-s et de la prévention du racisme (IMR), <https://www.fr.ch/dsj/imr>, consulté le 22.10.2021.

<sup>9</sup> DUCATÉ Sandrine, « Histoire et éducation à la citoyenneté dans les CO francophones : vers un enseignement égalitaire? », in : DUCATÉ Sandrine, MORANDI Alice, PRAZ Anne-Françoise (dir.), *Aujourd'hui, on vote! Et après? 1971-2021 : Regards croisés sur l'histoire des femmes fribourgeoises*, Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg 54, 2021, pp. 111-136.

leur enquête, avec un focus jouant sur les permanences et les changements: où en est, par exemple, l'éducation des filles aujourd'hui? Qui est Malala Yousafzai?...

Enfin le quatrième objectif est de travailler conjointement avec le domaine de la géographie et d'inscrire l'analyse dans une perspective interdisciplinaire, notamment grâce aux thématiques de l'industrialisation et de la migration qui sont communes aux deux disciplines.

## La mise en place des expositions

À l'heure actuelle, les élèves de quatre écoles fribourgeoises du district de la Sarine ont participé au premier projet d'exposition qui s'est tenue au Musée Gutenberg. Ce dernier est conçu autour de quatre thématiques: 1) la politique et la justice; 2) l'art; 3) l'éducation et 4) le commerce, l'industrie et l'artisanat. Chaque thème est présenté sur un panneau du type roll-up, réalisé par un graphiste à partir des synthèses des élèves (fig. 2).

Le panneau est complété par une vitrine avec des objets, prêtés généreusement par les musées et les archives, et accompagnés d'un cartel commenté par les élèves (fig. 3). À côté de ces «panneaux historiques» mis en page par un professionnel, des affiches faites directement par les élèves prolongent la réflexion sur la place des femmes aujourd'hui dans les sociétés d'ici et d'ailleurs. En plus de ce lien passé-présent, ce type de panneaux permet de faire voir aux visiteur·euse·s ce que sont les travaux qui, habituellement, ne sortent jamais des bâtiments scolaires et restent cantonnés sur le mur du fond de la salle de classe (fig. 4). Même si cette exposition est avant tout réalisée par des jeunes pour d'autres jeunes, elle s'adresse également aux familles, aux amis, à toutes les personnes qui ont envie d'en savoir plus sur l'histoire des femmes fribourgeoises et qui veulent découvrir des documents originaux rarement présentés au public. Naturellement, ce principe de l'exposition réalisée par des élèves pour des élèves offre une plus-value supplémentaire qui concerne les classes qui viendront visiter l'exposition. Le travail de jeunes de leurs âges suscite plus d'intérêt dans les classes tant il est vrai que les élèves sont souvent beaucoup plus



Fig. 2 : Panneau roll-up conçu par des élèves du CO du Belluard et du CO de Marly et consacré au thème de la politique et de la justice. Réalisation graphique par Corrado Luvisoto.

## Examens pour futurs instituteurs et futures institutrices

Ces documents sont des examens pour les futur·e·s enseignant·e·s du canton de Fribourg de 1876. Ils sont différents pour les garçons et pour les filles. Ils reflètent les stéréotypes de genre habituels : par exemple, les futurs enseignants doivent pouvoir dessiner des hallebardes et les futures enseignantes des fers à repasser et des casseroles.

Archives de l'État de Fribourg

Fig. 3 : Cartel réalisé par des élèves du CO de Pérolles, accompagnant des examens pour futurs instituteurs et futures institutrices (1876) présentés dans la vitrine relative au thème de l'éducation. Réalisation graphique par Corrado Luvisoto.

réceptif·ve·s face au travail de leurs pair·e·s que face à celui d'adultes, enseignant·e·s ou pas<sup>10</sup>. En plus de ce rapport de « confiance générationnelle », la formule « par les élèves, pour les élèves » évite très souvent à des projets de devenir trop complexes en pêchant par souci de précision ou par crainte du regard de spécialistes dont les attentes n'ont pas grand-chose à voir avec celles d'un·e adolescent·e. Cette accessibilité propose une autre démarche d'enquête possible et motivante puisque les textes, les images et les archives présentés sont le fruit du travail d'autres classes, rendu visible grâce au *making-of* de l'exposition, affiché sur l'un des supports. Nous sortons ainsi du principe de la visite traditionnelle. Les visiteur·euse·s se

responsabilisent, se répartissent la tâche, analysent, synthétisent, tissent des liens, créent un matériau de base sur lequel ils-elles pourront travailler avec leur·e enseignant·e en vue d'une institutionnalisation. Un dossier pédagogique réalisé par de futur·e·s enseignant·e·s d'histoire du cycle 3 de l'université de Fribourg permet d'accompagner la visite de l'exposition.


À la fin du parcours, il est demandé aux élèves ou aux visiteur·euse·s de proposer des noms de femmes pour orner les plaques de rues vierges qui sont complétées au fil des visites des classes, belle occasion d'évoquer la rareté des noms de personnages féminins dans nos villes et villages et de découvrir les propositions des adolescent·e·s. Les capacités transversales et la formation générale, deux piliers du PER, sont ainsi pleinement activées, évidemment lors de la création de l'exposition pour celles et ceux qui ont participé au projet, mais aussi lors de sa visite et de l'utilisation qui en est faite au retour

<sup>10</sup> Voir entre autres BARRETTE Christian, *Guide de réflexion pour optimiser les mesures d'aide par les pairs*, Québec, Fédération des cégeps, 2017.


# Artistes

Dans le passé, les femmes artistes n'étaient pas reconnues pour leurs talents dans le domaine de l'art. C'est principalement le manque de reconnaissance de ces artistes qui donne l'impression de leur inexistence et qui rend plus difficile pour les générations suivantes d'imaginer qu'une femme ait pu devenir une artiste renommée étant donné que les femmes ne bénéficiaient pas d'une position autant favorable que celles des hommes dans l'économie.


## Hier




Portrait de Marie-Anne de France (Élisabeth Vigné Le Brun)



Street art (Lady Miko)



Portrait de Planchard (sans autre précision)




Portrait de Bernini (Marcecco)

## Et Aujourd'hui?

Jusqu'au milieu du XXe siècle, parler de sous-représentation féminine dans les arts est un euphémisme. La raison? La même que partout en Europe: la bonne nouvelle? Cela change. De nos jours, il y a à peu près autant d'hommes que de femmes parmi les artistes-auteurs. Par contre, dans presque tous les domaines de création, les femmes ont des revenus moyens très fortement inférieurs à ceux des hommes. Parmi les salariés en France, les hommes gagnent en moyenne 25% de plus que les femmes. Parmi les artistes-auteurs, les hommes gagnent en moyenne 50% de plus que les femmes. L'inégalité hommes-femmes est donc deux fois plus forte chez les artistes-auteurs que chez les salariés. Au-delà du pourcentage global de 50%, l'inégalité de traitement observée

par catégorie professionnelle montre une disparité notable. Longtemps exclues des académies et lieux d'exposition, les artistes féminines ont peine à faire reconnaître leurs talents sur le marché de l'art. Aujourd'hui, les femmes peuvent suivre des formations supérieures en art. Cependant, les diplômées des écoles d'art rencontrent des difficultés d'insertion plus importantes que les hommes mais renoncent aussi plus souvent à s'affirmer sur le marché de l'art, privilégiant des emplois leur offrant plus de garanties.



Estelle Leg Dubige

Fig. 4 : Panneau scolaire réalisé par des élèves du CO de Jolimont sur le thème des femmes artistes hier et aujourd'hui.

en classe. C'est aussi dans l'optique d'alimenter les discussions au sein du groupe et avec l'enseignant-e que des citations en lien avec les conditions féminines ont été sélectionnées et proposées par les classes qui travaillent sur l'exposition. Tantôt dans la veine de l'émancipation ou du stéréotype, elles sont une nouvelle occasion de lancer une discussion sur la thématique de l'exposition. Bien des options existent, dont voici quelques propositions faites aux classes. Les élèves peuvent mettre au propre les résultats de l'enquête réalisée sur place en répondant à la question suivante : « Pourquoi les femmes n'avaient-elles pas le droit de vote ? ». La méthode puzzle est pertinente puisque quatre thématiques sont abordées dans l'exposition : la politique et la justice ; l'art ; l'éducation ; le commerce, l'industrie et l'artisanat. Cette exploration de la condition féminine dans le canton de Fribourg permet de mieux cerner le chemin parcouru pour l'obtention du droit de vote. Comme mentionné plus haut, les liens « passé-présent » qui se tissent à partir de la visite peuvent être à la base de discussions et d'échanges, et pourquoi pas inciter à la création d'une nouvelle exposition.

## Même concept dans les autres régions du canton

La présente manifestation est donc la première d'une série de cinq expositions qui sont toutes conçues selon le même principe, mais avec des sous-thématiques différentes. Toutes les régions du canton et surtout tous les cycles d'orientation dont les classes sont, à chaque fois, à la base de la recherche et de la production de l'exposition, sont ainsi touchés. Les quatre prochaines manifestations se répartiront entre le Musée gruérien à Bulle (2022), le Vitromusée de Romont (2023), le Musée de Morat en partenariat

avec le Musée des grenouilles à Estavayer-le-Lac (2024). Au final, seize sous-thématiques seront traitées par quinze cycles d'orientation et seront présentées au public lors des quatre prochaines expositions dans cinq districts fribourgeois. Nous avons souhaité ne pas réaliser un projet lié à un endroit unique et réservé exclusivement à un moment déterminé, celui des commémorations des 50 ans du suffrage féminin. C'est la raison pour laquelle, ces cinq expositions sont conçues de façon à pouvoir être exploitées sur plusieurs années et surtout de différentes manières grâce aux fac-similés. Elles permettront ainsi une réflexion sur la condition féminine qui ira bien au-delà de l'année 2021.

## Conclusion

Être en contact direct avec les sources, travailler l'histoire locale, découvrir la place des femmes dans les sociétés préindustrielle et industrielle du canton de Fribourg, tout en pratiquant l'interdisciplinarité et la pédagogie par les pair-e-s, voilà le bilan de cette première étape qui s'est révélée être une expérience enrichissante tant pour les enseignant-e-s que pour élèves, dont certains ont guidé les visiteuses et visiteurs lors du vernissage et de la conférence de presse<sup>11</sup>.

C'est donc sur le même principe que se prépare actuellement la seconde étape du projet. Elle est le fruit d'une collaboration entre les cycles d'orientation de la Gruyère (Bulle, Riaz et La Tour-de-Trême), le cycle d'orientation du Gibloux et le Musée gruérien qui accueillera les productions des élèves au printemps 2022. Les thèmes porteront cette fois sur la vie quotidienne, la santé, la migration et l'industrialisation en accordant une attention particulière aux femmes en Gruyère entre passé et présent.

<sup>11</sup> Plusieurs témoignages d'élèves et enseignant-e-s ont été recueillis dans la presse écrite, à la télévision et à la radio : « Des illustres inconnues s'exposent », *La Liberté*, 03.07.2021, p. 12 ; « Freiburgerinnen treten aus dem Schatten », *Freiburger Nachrichten*, 03.07.2021, p. 9 ; « Des inconnues au Musée », *La télé, Radar fribourgeois*, <https://latele.ch/emissions/radar-fribourgeois/radar-fribourgeois-s-2021-e-144?s=4>, consulté le 22.10.2021 ou encore le reportage du Journal de 12h45 à la RTS, <https://www.rts.ch/play/radio/le-12h30/audio/musee-gutenberg--lexposition-les-fribourgeoises-sortent-de-lombreee-par-des-eleves?id=12385627>, consulté le 22.10.2021.

# Les Fribourgeoises sortent de l'ombre!

Exposition réalisée par des élèves de 10H des CO de la Gruyère et du Gibloux



Musée gruérien Bulle – 9 avril - 26 juin 2022



MUSEE D'ART  
ET D'HISTOIRE  
FRIBOURG



UNI  
FR  
UNIVERSITÉ DE FRIBOURG  
UNIVERSITÄT FREIBURG



SOCIÉTÉ D'HISTOIRE  
DU CANTON DE  
FRIBOURG



STOP  
VIOLENCE  
EN GRUYÈRE

Fig. 5 : Affiche de l'exposition *Les Fribourgeoises sortent de l'ombre !*, musée gruérien Bulle, 9 avril-28 juin 2022 © Corrado Luvisoto.

## Les auteur-trice-s

**Sandro Cesa** est enseignant d'histoire au cycle d'orientation de Pérolles et répondant cantonal pour l'histoire auprès du SEnOF (canton de Fribourg).

sandro.cesa@eduf.fr.ch

**Sandrine Ducaté** est enseignante d'histoire au cycle d'orientation du Belluard et au collège de Gambach à Fribourg ainsi que didacticienne de l'histoire à l'université de Fribourg.

Sandrine.ducate@unifr.ch

**Lukas Unternährer** est enseignant d'histoire au cycle d'orientation de Riaz et répondant cantonal pour la géographie auprès du SEnOF (canton de Fribourg).

lukas.unternaehrer@eduf.fr.ch

## Résumé

Dans le cadre des festivités organisées pour les 50 ans du droit de vote des femmes en Suisse et à Fribourg (1971-2021), des enseignant-e-s et des élèves de 10<sup>e</sup> Harmos ont réalisé un projet d'exposition intitulé « *Les Fribourgeoises sortent de l'ombre!* » qui aboutira à la création de mallettes pédagogiques destinées aux cycles d'orientation fribourgeois. Ce matériel met l'accent sur l'histoire locale et régionale par le biais de l'histoire des femmes et du genre. L'ancrage local des archives analysées offre aux élèves la possibilité de découvrir l'histoire de leur région et permet d'attirer leur attention sur la condition féminine à Fribourg entre le xv<sup>e</sup> et le début du xx<sup>e</sup> siècle. Quelle place occupaient les femmes dans les sociétés préindustrielles et industrielles? Quelles relations entretenaient-elles avec les hommes? Est-il possible d'étudier l'histoire fribourgeoise en partant de sources relatives aux femmes et de changer ainsi le point de vue traditionnel? Voici une série de questions que les élèves explorent à l'appui de documents issus des musées et archives du canton.

## Mots clés

Femmes, Genre, Histoire locale, Exposition, Archives, Démarches historiennes